

**SCASSE - Dure reprise au SD27  
Samedi 25 mai 2019**

**Cavité : SD27, Sous Dine.**

**TPST : 6h30.**

**Participant : Clément, Didier, Bertrand**

**Rédaction : Bertrand**

*L'ONF m'a confirmé le déneigement (mécanique!) de la piste d'accès à Sous-Dine. De loin, on se dit que les névés doivent être à peu près fondus sur le versant exposé sud du massif. Bref, on se programme une sortie de reprise, avec pour objectif d'aménager au mieux la première partie du gouffre en vue des explos plus profondes à venir.*

RDV est pris avec Clément à 8h à La Roche. On retrouve Didier au départ de la piste. On s'entasse dans mon Jimny qui gravi la piste qui a bien ramassé par endroit. On se gare au pk des chasseurs, où se trouve déjà un 4x4 : c'est celui de notre ami l'alpagiste qui commence à poser les fils en vue de la montée des troupeaux vers le 7/8 juin prochain. On le croise et on papote un peu.

La pluie nous accompagne par moment sur

l'approche. On arrive enfin sur place. La motivation n'est pas énorme, mais on est là et finalement la météo, certes capricieuse, nous accorde de nous habiller au sec.



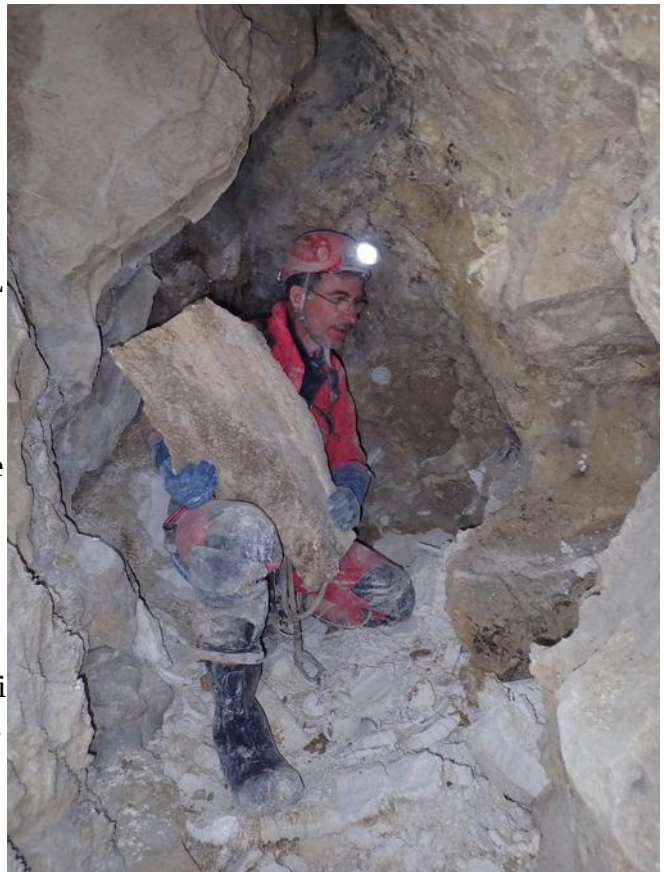


Je m'engage le premier. Le névé au sommet des 80m de puits d'entrée ne présente aucun risque et ne gêne pas la progression. La voie est donc ouverte. Ca pleut gentillement par endroit, mais on a vu pire.

On passe le long méandre désobstrué de la fée électrique. Je traîne mon ancre-kit, lourd de 20 marches, une grosse batterie Hilti, la massette, 1L d'eau, ma bouffe et mon secours perso. Autant dire que ce n'est pas la grosse vitesse, mais ça va pas si mal !

Sorti de la zone désobée, vers -100, on progresse jusqu'au premier ressaut pénible où l'on pose une marche avec Didier (peut-être en mettre une deuxième le prochain coup ?). Un peu plus loin, on supprime une grosse coulée stalagmitique, on pose une marche, et on améliore un passage bas en virant des grosses lames qui rendaient la progression inconfortable. On rejoint Clément qui nous a doublé pour tenter de trouver un shunt à la tête de puits étroite du P40 qui ouvre la suite du gouffre. Mais hormis mon gants tombé l'an passé et que je croyais perdu à jamais, il n'a rien trouvé d'autre. Aussi, il prépare le terrain en faisant 7 perçages en vue d'une opération bruyante. J'en profite pour manger, suivi par Didier. J'installe la ligne de tir, restera plus qu'à charger à la remontée.

Je rejoins Didier et Clem qui ont poursuivi jusqu'à la base du Pluvieux (P30) qui arrose bien, mais où on s'attendait à bien pire. Finalement, le trou n'est pas en crue.



bHSR



Clément est en train de percer le passage étroit de l'Aspiragogault et qu'on trouvait tous pénible. Vu l'heure, on décide de prendre l'ensemble des marches restantes et de descendre encore un petit peu sans dépasser le P18. On refait les kits. Je n'enfile pas ma petite laine supplémentaire malgré le froid qui se fait sentir : je prend la massette est m'active pour ne pas me cailler. Clément à fini de percer. On le rejoint à la base du P4 de l'aspiragogault. Là, fait suite un passage un peu plus étroit, où un bloc sonne creux sous nos coups de massette. Clément a passé le rétrécissement suivant qui donne sur un P6 équipé. Il propose de poser une marche au sommet pour faciliter la sortie de puits. Je lui passe le matos par le passage étroit : perfo, foret, marche. Je fais une photo. Il est 14h10.



Avec Didier, on tape à tour de rôle, chacun d'un côté de l'étranglement précédente, sur ce bloc qui sonne creux et désormais bien fissuré. A ce moment, on entend Clément qui dégringole en criant d'effroi. La chute dure assez longtemps au regard de la hauteur du puits dont je me souviens bien, pour l'avoir descendu en première presque en libre, et qui fait environ 6m. Je me précipite et découvre Clément, en bas du puits. Il est debout. Il nous précise tout de suite que « Ca va », même s'il a mal à la cheville droite où il soupçonne s'être fait « une bonne entorse ». Il remonte par ses propres moyens et veut finir le travail. Il pose la marche et nous rejoint.

On décide de remonter, tant que c'est chaud et que ça le fait. Clément est favorable à ce qu'on fasse les tirs qu'on a déjà percé. Didier se fait un « maousse » kit avec perfo et batteries et attaque à remonter. Clément prépare le tir. Au moment de remonter, Clément ne retrouve pas son pantin. Il part le rechercher au cas où il soit tombé au-delà de l'Aspiragogault. Sans succès. Je lui laisse le mien.

Le tir est déclenché par Clément, 4m sous le sommet du Pluvieux où je l'attends, car la ligne est un peu courte. Bel écho.

Clément progresse à vitesse normale dans les puits, tant qu'il utilise son pied bien dans l'axe. Par contre, selon comment il arrive à poser le pied dans les zones méandriformes, son pied lui arrache

des cris de douleurs. J'insiste à plusieurs reprises pour lui filer un anti-douleur et lui prendre le reste de kit qu'il se trimbale, sans succès. Je le laisse passer devant pour déséquiper les 3 longueurs du P40 qui va subir bientôt la chute des débris issus de l'agrandissement prévu à sa tête. Je le rejoins là haut. L'endroit est très inconfortable. Il faut à la fois charger, déséquiper, et ne rien faire tomber. Petit coup au moral quand les gants de Clément vont se coincer 3m sous la MC, juste en équilibre au dessus du P40. J'arrive finalement à les récupérer.

On se retrouve tous à la tête du Puits du triangle, P8 qui surplombe le P40, en bout de ligne. On grignote vite fait, puis on déclenche. La résonance est énorme. Les blocs dévalent plus bas. On ira voir le résultat un autre jour... Là, on a mieux à faire : sortir au plus vite.

Clément a toujours le moral, même si je sens que ça fait un peu le yoyo. La douleur a augmenté. La progression qui nous attend jusqu'à la base des 80m de puits d'entrée est le dernier gros morceau avant d'être dehors. Clément repars « au courage » derrière Didier, et je ferme la marche. En posant son pied au minimum, la progression reste efficace. Il ne peut s'empêcher d'hurler de temps en temps, lorsque son pied vient à travailler dans une mauvaise direction. Il ne veut toujours pas prendre d'anti-douleur, le bougre !

On fini par atteindre la base des puits sans traîner. La remontée des puits se passe bien et on débouche en surface vers 17h15. La météo est mauvaise. A cet instant, un hélico doit pouvoir voler sous le plafond qui n'est pas loin au dessus de nous, mais ça reste très variable.

Clément se change, mais il est impossible de remettre la botte. On la découpe et il peut se rechausser. On ficelle l'ensemble avec quelques élastiques et le tendeur de la clef de portage. Clément insiste pour tenter la remontée sur le plateau puis le retour au 4x4 sans appeler les secours. Avec l'aide d'un bâton, et en l'épaulant pour la traversée des névés, il progresse doucement mais sûrement. Les nuages nous enveloppent, rendant de toute façon tout secours rapide impossible. Nous avons le droit à une bonne averse, puis enfin un timide rayon de soleil. Arrivé sur le replat avant la descente, je pars devant pour remonter le 4x4 jusqu'aux premiers névés qui empêchent d'atteindre le petit col. Il est 18h45 quand nous sommes tous à la voiture. On redescend lentement. On laisse Didier à sa voiture. On file à La Roche où Clément se change rapidement. Puis je l'emmène aux Urgence du CHAL où il est admis vers 20h15.

Vers 23h, par un SMS, Clément m'informe qu'il en a pour le moment pour 3 semaines de plâtres (lésions au talon).



Matériel laissé : 11 marches dans l'Aspiragault

A faire :

- rééquiper le P40 (prévoir qq amarrages en rab au cas où ceux en place aurait subi),
- rééquiper l'aspiragault (idem. On a fait un trou supplémentaire pour doubler la tête de puits/MC côté aval. Prévoir l'ancrage),
- poursuivre la pose des marches,
- refixer la ligne téléphonique correctement, entre -80 et -100, car elle s'est détachée par endroit et on risque de l'abîmer. Prévoir des accroches (en 4 ou 6mm). A faire peut-être pendant le camp ?